FRANCK CONFINO présente :

UNE PRODUCTION **LIVE DREAMS**

La Vieille Qui Roulait Au Super

Un court-métrage de FRANCK CONFINO & JEAN-STEPHANE BEETSCHEN

avec

CATHERINE GIRON

LAURENT PAPOT
FLORENCIA CANO-LANZA
et une "STAR SURPRISE" (chut!)

PRODUCTEUR DELEGUE : **GUILLAUME CABELLO (LIVE DREAMS)**

PREMIERE ASSISTANTE REALISATEURS : **ABIGAIL PANNIER-FRAINO** 2e ASSISTANTE : **CELINE ROSSI**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : **ARNAUD M ST MARTIN DE VEYRAN**

STEADYCAMER : **RICHARD VANDAL** STORYBOARDEUR : **LOUIS DE RANCOURT (FNSBF)**

MUSIQUE : **LIONEL BANSEPT & ETIENNE BELLON (MASTERFACTORY)** MIXAGE : **OLIVIER MICHELOT**

DIRECTEUR DES EFFETS SPECIAUX : **PASCAL CHARPENTIER (EESA)**

AVEC LE SOUTIEN DE L'**EESA** (Ecole européenne supérieure d'animation et d'effets spéciaux numériques)

© avril 2004 - Déposé à la SACD (n° 167254) et chez maître Arnaud JAGUENET, Huissier de Justice, 18 rue Montmartre, 75001 PARIS. Visa d'exploitation en cours. CONTACT : contemoderne@yahoo.fr

www.lavieille-lefilm.com

La Vieille qui Roulait au Super

Note d'intention P.3

Synopsis P.4

Mise en scène P.5

Storyboard P.6

Images et lumières P.7

SFX/ Effets spéciaux P.8

Equipe technique P.10

Equipe artistique P.11

Epilogue P.12

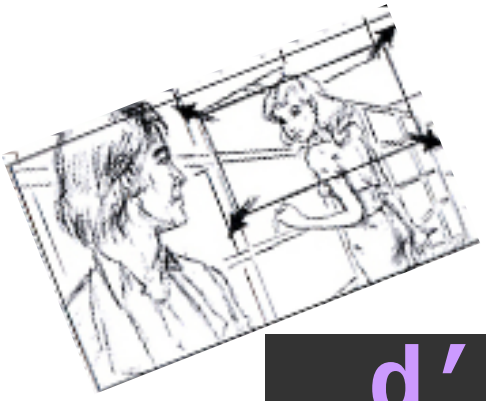
Fiche d'identité P.13

Avant-première P.14

Conception du dossier : Franck CONFINO

Croquis : Louis de RANCOURT

Note d'intention



L'**envie de faire ce film** part d'un lieu révélateur de notre société. Il y a de l'argent et des désirs qui circulent, des gens pressés, d'autres qui viennent flâner, vagabonder… Bienvenue dans votre supermarché de quartier.

Qui n'a jamais rencontré une mamie Josette, aux détours d'un rayon ? Le genre de personnalité grincheuse, acerbe et renfrognée dans sa solitude, qui déroute tous ceux qu'elle croise. Un **personnage à la fois cynique et sarcastique,** mais pour lequel on ne peut qu'éprouver finalement une certaine tendresse. Car Josette réussit cet exploit : émouvoir tout en faisant grincer des dents. Personnage central, cette **vieille dame qui roule (son caddie et son monde) au supermarché** est en outre l'un des vecteurs déterminants de la mise en scène. La caméra n'hésite pas à prendre place dans son regard nous livrant sa vision du monde au vitriol et ses réflexions en voix off.

Les autres personnages ne sont pas en reste : un homme que tout le monde prend pour une star[1] alors qu'il n'est en rien son sosie ; et une jeune femme qui représente la joie de vivre, la part "animale" et épanouie de l'être humain. Le **quiproquo** va devenir une force libératrice et leur rencontre s'effectuera par l'effet de la pure dynamique du récit. A travers leurs regards qui se croisent et leurs émotions, c'est la vie que nous voulons filmer.

De la réalité collective aux sarcasmes de la vieille femme découlent plusieurs rythmiques propres à la **mise en scène.**

Les **décors et costumes** hauts en couleurs forment une sorte de cocon esthétique. Avec des teintes légèrement saturées, des compositions de **lumières** plus esthétisantes que réalistes, l'image nous plonge de facto dans l'univers du conte.

Les **effets spéciaux** accentueront le côté « poétique » du film. Tout comme la **musique**, qui aura une portée considérable sur la dramatisation de l'action. Nous avons réduit les dialogues à une ou deux répliques par acteur seulement, afin de mieux laisser entendre les émotions que véhiculent les mélodies, les jeux de regards et, au **montage**, le rythme endiablé des plans...

Ni psychodramatique, ni violent, ni donneur de leçon, ce conte moderne et fantaisiste s'est donné pour seule ambition de raconter une histoire « tout public » à la fois très simple dans sa narration, rythmée et poétique dans sa mise en scène, touchante et drôle par ses personnages...

Tout repose sur l'alchimie de ces quelques facteurs réunis.

Synopsis

Josette, une vieille dame qui semble un peu perdue, vagabonde dans un supermarché en se moquant des gens qu'elle croise, avec son humour grinçant.

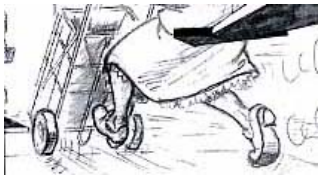
Alors qu'elle essaye de récupérer une pièce d'un euro en s'acharnant sur le système de sécurité d'un caddie, elle rencontre un jeune homme qu'elle prend pour une star[1] du cinéma... contre toute attente, car X[1] est loin de lui ressembler !

En grande lectrice de *VOILA*, Josette rêve de faire la « une » du prochain courrier des lecteurs et se pique de dénicher quelques renseignements exclusifs sur les habitudes alimentaires du faux sosie! Elle décide de le suivre…

Intrigué par cette vieille femme qui tourne maladroitement autour de lui, l'homme préfère toutefois porter son attention sur une jeune nymphette qui évolue avec grâce au milieu des rayons. Leurs regards se croisent brièvement et se perdent.

Commence alors un long chassé-croisé au milieu du supermarché où la vieille dame continue de traquer son « sujet », lui-même suivant les pas de la jeune femme, elle-même à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose.

[1] Acteur célèbre dont le nom est tenu dans le plus **GRAND SECRET**



Finalement, c'est en voulant éviter un caddie fou lancé à vive allure contre lui, que l'homme «tombe dans les bras» de sa belle.

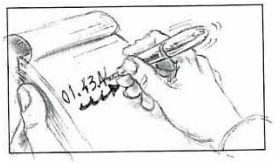
Et l'instant d'un éclair, le temps s'arrête autour d'eux.

Josette qui les observe de loin, tente d'immortaliser la scène…Ce célèbre acteur dans les bras d'une inconnue: voilà un véritable scoop! Mais le temps d'ajuster son appareil photo jetable, la jeune femme est déjà repartie.

Apercevant l'apprentie paparazzi, l'homme veut mettre fin à la plaisanterie, tandis que le vigile, alerté par tout ce grabuge, s'apprête à intervenir.

Mais au moment où Josette se retrouve au pied du mur, elle est sauvée in extremis par la jeune femme qui s'avance vers elle en s'exclamant: cette dernière vient en effet de retrouver sa grand-mère qu'elle cherchait depuis une heure!

Mamie Josette va ensuite pousser sa petite fille à



«demander un autographe» au faux sosie, qui en profitera pour lui communiquer son numéro. L'homme, que tout le monde prend désormais sans raison pour le vrai acteur, les regarde s'éloigner…

Au milieu de tout cela, X[1] passe inaperçu !

Mise en scène

Plus de deux mois de gestation, trois mois de préparation, quatre semaines de répétitions et cinq jours de tournage pour seulement huit minutes d'un film…

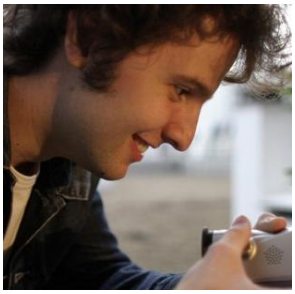
Lorsqu'on est co-auteur, le matériau d'un film se constitue à partir des discussions qui précèdent l'écriture proprement dite. A quatre mains, le problème n'est pas la rédaction d'une dizaine de pages mais **la préparation,** les discussions et le temps que demande l'idée avant de prendre forme. Quand l'un et l'autre exercent en parallèle une activité professionnelle, cela demande en outre beaucoup d'énergie, de disponibilité et d'heures de sommeil sacrifiées à sa passion.

Exactement **à l'inverse de la « nouvelle vague »**, dans un film très visuel comme celui-ci, nous voulions être totalement responsables de nos écrits et capables de visualiser toute la mise en scène avant le premier coup de manivelle.

Ainsi, dès la rédaction de la continuité dialoguée, il nous avait semblé nécessaire de rédiger un brouillon de **découpage technique** : nous « tenions » l'idée, le lieu et les personnages mais il restait encore à décortiquer la mathématique du récit, pour trouver un rythme voire des algorithmes à cette histoire toute simple, sans autre ambition que faire (sou)rire et divertir un public très large.

Alors on ratura, on gribouilla, on recommença, une nouvelle version chaque jour. L'idée prit forme, lentement mais sûrement… et petit à petit une véritable équipe de gens motivés, bénévoles et passionnés se forma autour du projet. Une de nos premières concessions d'auteurs fut de devoir revoir le **découpage technique** pour réduire de moitié le nombre de plans, à cause d'une autorisation de tournage limitée dans le temps. Le storyboard fut pour cela un formidable outil pour y arriver sans trop amputer l'histoire et garder **le rythme fort des plans montés,** qui caractérise la mise en scène de « La Vieille ».

Franck CONFINO
co-auteur
co-réalisateur
producteur exécutif



Jean-Stéphane BEETSCHEN,
co-auteur,
co-réalisateur
monteur

Parallèlement à cela, nous avons commencé le **castings**, les premières **répétitions**, les premiers **essais maquillage** et tout le travail préparatoire avec **Abigail**, notre « super » première assistante…

« Quand j'ai reçu le scénario de Jean-Stephane et Franck, j'ai tout de suite apprécié la manière dont le projet était présenté. Très professionnel dans l'habillage et la structure du dossier, j'ai d'abord été agréablement surprise de voir une **note d'intention** ! Souvent lorsque je reçois pour la première fois des projets afin d'être assistante réalisatrice, la note d'intention passe à la trappe alors que pour moi c'est élément essentiel pour présenter un projet et s'imaginer une atmosphère. Ensuite à la lecture du dossier, je me suis sentie tout de suite considérée parce que Franck et JS faisaient déjà partager leur aventure avec la manière dont ils racontaient l'histoire et la naissance du projet. Il y avait déjà une liste technique et artistique avec des points d'interrogation. A mon premier rendez-vous pour rencontrer « les réalisateurs », j'ai tout de suite vu deux jeunes hommes sans prétentions, passionnés par ce qu'ils allaient faire, et cherchant à être les plus professionnels possibles pour leur première expérience de court-métrage. Détendus et sympathiques, je rentrais dans la famille de « La Vieille» avec un énorme plaisir.

Beaucoup de travail a été fait sur le film, le découpage a été revu, le story-board retravaillé et les nuits blanches ont défilé la semaine précédant le tournage. C'est dans une fatigue déjà bien présente qu'on a entamé le tournage et que j'ai pu découvrir le travail d'un assistant réalisateur aux côtés non pas d'un mais de deux réalisateurs!

Heureusement que les deux garçons étaient déjà deux très bons amis et que les heures de travail passées ensemble en préparation nous avaient vraiment réuni tous les trois sur une entente, une franchise, une spontanéité naturelle solidifiée par beaucoup de respect mutuel et de confiance. L'expérience que j'ai eue sur ce film a été, pour moi, une des meilleurs que j'ai pu avoir. La préparation et le tournage de ce film ont été très réussis, preuve en est, la magie du tournage était bien là : la création d'une vraie famille a été faite, « la vieille qui roulait au super » restera gravée dans ma mémoire et dans beaucoup d'autres de l'équipe »

Abigail PANNIER-FRAINO
Première assistante
réalisateurs

Storyboard

« Lorsque Jean-Stéphane Beetschen, étudiant à l'E.E.S.A (Ecole Européenne Supérieure d'Animation & d'effets spéciaux numériques) m'a demandé de bien vouloir faire le storyboard de *La Vieille Qui Roulait Au Super*, un projet de court métrage écrit avec Franck Confino, j'ai commencé par ronchonner. Parce que, bien sûr, ils n'avaient pas le moindre budget pour rémunérer un storyboardeur, comme il advient dans la plupart des cas de court-métrage, mais aussi parce que, en tant qu'intervenant à l'E.E.S.A. comme professeur de storyboard, j'ai eu le loisir de constater qu'il se débrouillait plus que bien dans cette discipline, autrement dit, il n'avait qu'à se le faire soi-même, son storyboard ; non mais !

Il m'a présenté son co-réalisateur, Franck Confino, ainsi que quelques membres de l'équipe naissante. Ils ont développé leur projet devant moi, et force m'a été de reconnaître que c'était vachement bien pensé en amont, que cela ne relevait pas d'un fantasme de «petits jeunes tout fou-fou», qu'il y avait une organisation, un investissement d'énergie, un enthousiasme demeurant dans les limites de la réalité. Il n'y a qu'à lire l'avant-propos ainsi que la note d'intention qui figure au début du dossier ci-joint pour s'en convaincre.

Ainsi, petit à petit, ils m'ont fait entrer de plain-pied dans leur projet, avec une histoire amusante, sans prétention mais bourrée d'idées, de tendresse et d'émotion virtuelle. Et puis ils m'ont convaincu de la nécessité absolue pour eux de pouvoir voir le film avant même le premier coup de manivelle et de pouvoir communiquer à toute l'équipe - comédiens et techniciens leur vision des choses pour un travail meilleur et d'une efficacité optimale, compte tenu qu'ils avaient le supermarché à leur disposition trois jours et pas un de plus **[NDLR : pour près de 50 plans tournés]**. Tout ces paramètres relevaient d'un souci très professionnel.

Alors moi qui n'ai de cesse de me battre dans le sillage de la Fédération Nationale des StoryBoardeurs Français pour rendre à cette pratique la place qui lui revient, qui rêve d'une époque où l'on aura automatiquement recours au storyboard, à l'instar de Jean-Jacques Annaud, Jean-Pierre Jeunet, Jean-Jacques Beineix, Cédric Klapisch, et bien d'autres encore, mais néanmoins trop rares, je n'allais tout de même pas les laisser tomber !...

J'ai donc accepté.

Au fur et à mesure de mon entrée dans le projet, j'avais particulièrement apprécié dans leur préparation le fait de bien discerner

les plans montés des plans tournés (on apprend des choses très pertinentes à l'E.E.S.A.) et dans ce cas précis, le storyboard s'est avéré un outil fabuleux, qui nous a permis de bien établir un plan de tournage, voire de rassembler deux ou plusieurs plans en un seul, avec l'incidence que cette opération pourrait avoir sur le temps de tournage imparti. Nous avons donc revu ensemble le découpage technique, discuté, essayé telle autre solution…

J'ai tenu à travailler sur un format A3 à l'italienne, sur un joli papier ivoire, avec un principe de bichromie pour notamment bien différencier les mouvements d'acteurs des mouvements de caméra, ainsi que les plans montés/tournés. Beaucoup de diagrammes viennent pour «enluminer» tel mouvement de caméra que le dessin seul ne transcrirait pas de façon suffisamment précise : l'incertitude quant au poste de chef opérateur devait permettre à un candidat de dernière minute **[NDLR : suite au départ du premier directeur de la photographie]** d'avoir le moins possible de questions à se poser »

Louis de RANCOURT
Storyboardeur.

Fédération Nationale des Story Boardeurs Français.
Sites www.fnsbf.com
www.storyboard.fr

Dès la première version du découpage technique, le storyboard s'est imposé comme la pierre angulaire du travail des réalisateurs pour adapter le film aux contraintes de tournage et réduire le nombre de plans. Il fallait aussi un outil décryptable par toute l'équipe. Enfin, pour deux réalisateurs, c'est le meilleur moyen de savoir avant le tournage si son alter ego a bien le même film en tête. Ce qui fut le cas... ouf !!

Image & lumières

Avec une combinaison de lumières plus esthétisante que réaliste, l'image doit nous plonger de facto dans l'univers du conte. Des teintes légèrement saturées, deux références directes (Amélie Poulain, Edward aux mains d'argent) et plusieurs clins d'œil : voilà la recette !

« Au premier abord, ce qui me poussa à m'engager sur ce projet fut le choix du support : DV Cam/Broadcast. Je suis issu du film et je voulais m'essayer à la vidéo professionnelle. C'est maintenant chose faite et je remercie Jean Steph' et Francky de m'avoir donné cette chance. Je débarque donc en claquettes cinq jours avant le tournage et découvre deux réalisateurs venus d'un monde radicalement différent du mien : la vidéo, la com', la 3D, l'infographie… un gros melting-pot ! Peu importe: les deux compères m'impressionnent tout de suite par leurs envies, leurs passions et le sérieux de leur projet. Un premier film qui s'annonce maîtrisé…

Les références sont claires : *Edward aux mains d'argent* et *Amélie Poulain*. L'image du film y puise d'ailleurs son inspiration dans le choix des couleurs, des costumes mais aussi dans l'idée d'une teinte particulière tout au long du film. L'utilisation de filtres sur certains plans permettait d'ajouter un touche de glamour décalée, à la Santa Barbara. Le concept était de pousser à l'extrême les clichés visuels. » *(Extrait)*

Arnaud M. St MARTIN de VEYRAN
Directeur de la photographie
http://www.amocine.com

Côté lumières, une logistique conséquente pour un petit court-métrage : nombreux KINO FLO équipés en 5500, plusieurs Fresnel, HMI etc… et une équipe de quatre électriciens.

Vincent GENOT
Chef Electro

Dès le découpage technique, il nous avait semblé essentiel de faire appel au steadycam pour donner au film le rythme et les mouvements fluides nécessaires.

« *La Vieille Qui Roulait Au Super*… Comment déjà ne pas résister à l'envie de participer à un film avec un titre pareil ? Etrangement j'ai tout de suite eu un très bon feeling avec le projet et cela, dés le premier appel téléphonique de Franck. Même si je restais sur Lille, j'étais régulièrement mis au courant du projet et c'est à la fois rare et estimable. Le tournage a été très appréciable de mon point de vue : enfin deux réals qui me demandent de vrais plans steadycam et non pas des plans de travelling ! »

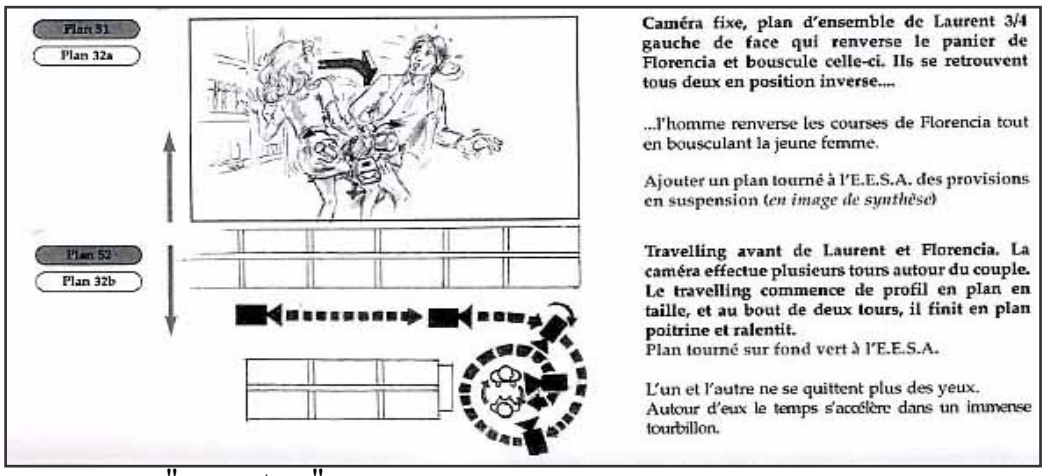
Richard VANDAL
Steadicamer
http://stead59.free.fr

Tourné avec une SONY DSR-570 en 16/9e. Principaux effets utilisés pour la « teinte » de l'image : filtres enhencing 4x4'' et (Schneider), diffuseur gold 4x6''.

Zoé COHEN-SOLAL
Cadreuse

SFX - Effets spéciaux

Le film comporte deux plans « truqués »



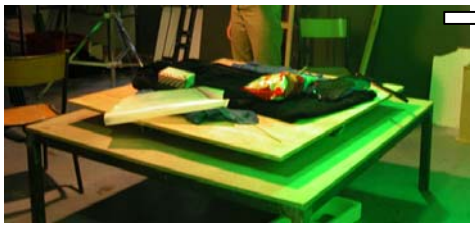
(1) Il s'agit d'une scène où les comédiens se percutent, et, dans leur élan, laissent échapper les provisions qu'ils tiennent à la main, la caméra faisant un 360° en restant centrée sur eux.
Les objets ainsi projetés en l'air bougent au ralenti, comme en "apesanteur". Les comédiens, quant à eux, restent face à face et bougent à vitesse normale. Des clients passent dans les allées en vitesse accélérée, en un flou de déplacement. **Trois vitesses du temps sont ainsi représentées en un seul et même plan**: le ralenti, la vitesse normale et l'accéléré, le tout en un mouvement de caméra effectuant un tour complet autour des comédiens.

Deux techniques complémentaires seront ainsi employées: **le « compositing » et la 3D**.

Les comédiens sont filmés dans le décor réel jusqu'à la collision, où un raccord de type morphing fera le lien entre ce plan et le plan truqué qui suit:

La caméra effectue son mouvement à 360° sans les comédiens, autour d'un repère visuel permettant de centrer l'action - une balle de ping pong a été utilisée sur le plateau à cet effet.

Les comédiens sont ensuite filmés à part, sur fond vert d'incrustation, devant une caméra fixe qui effectue un léger travelling avant et arrière pour ajuster les valeurs de plan. Ils sont sur un plateau tournant dont la vitesse de rotation coïncide avec le mouvement de caméra 360° cité précédemment.



plateau tournant du studio de l'EESA.

Les provisions sont enfin animées en temps réel sur ce même fond d'incrustation. Elles passent devant la caméra avec diverses trajectoires en imitant leur comportement en apesanteur devant une caméra mobile (le premier plan traverse rapidement le champs, contrairement à l'arrière plan)

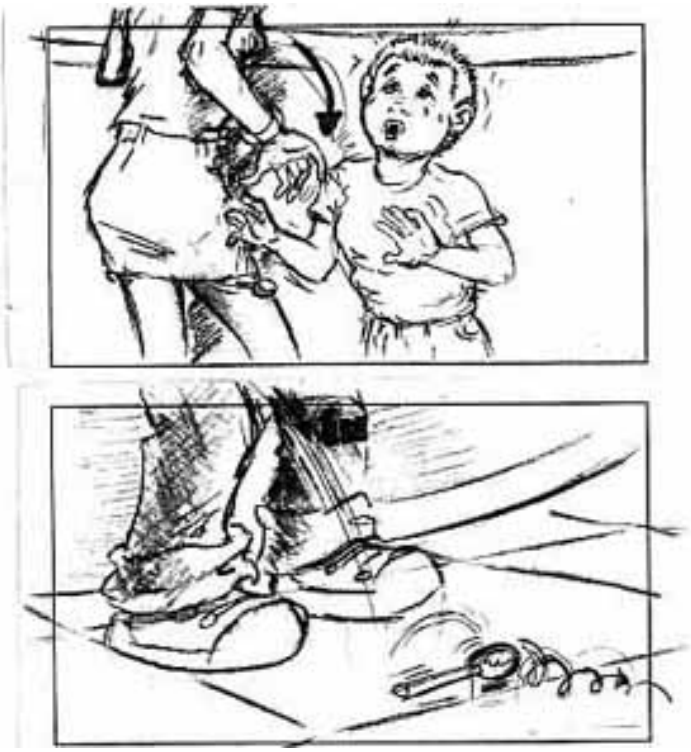
Certains objets en 3 dimensions sont ensuite rajoutés et ne sont que complémentaires aux objets réels, ce qui ajoute au réalisme. Leur comportement est reconstitué par rapport à une **caméra virtuelle** suivant le mouvement de caméra réel. Certains même n'effectuent qu'une rotation sur eux-mêmes.

Sous l'oeil de Pascal Charpentier (SFX), Agnès Conan (accessoiriste) imite la trajectoire des objets en apesanteur devant un fond vert éclairé.

Au final, le tout sera assemblé au compositing, après de nombreux tests.

(2) Le second plan truqué est moins compliqué. Une sucette tombe par terre, rebondit, ralentit soudainement, puis ré accélère, retombe et se brise. Le tout en caméra fixe.

La sucette a une trajectoire et une animation bien définies. Il nous était techniquement impossible de l'animer en temps réel. Nous avons donc décidé d'avoir recours à la 3D.



Le plan est filmé sans la sucette.

Une sucette animée en 3D est rajoutée en compositing, ce qui autorise une maîtrise parfaite du rythme de ce plan.

La caméra filmant la sucette dans la scène 3D a les mêmes coordonnées dans l'espace, focale et inclinaison que la caméra ayant filmé le décor au préalable.

Enfin, un dernier trucage sera utilisé pour incruster sur fond vert **la STAR SURPRISE** ultérieurement

La direction des effets spéciaux est assurée par Pascal CHARPENTIER

Pascal CHARPENTIER

Directeur des effets spéciaux

- ***Le Cinquième Elément*** de Luc Besson (1996)
- ***Washington Square*** d'Agnieszka Holland (1997)
- ***Que la lumière soit*** d'Arthur Joffé (1997)
- ***Druids*** de Jacques Dorffman (2001)

Avec Jean-Stéphane BEETSCHEN, il coordonne les effets spéciaux, en liaison directe avec **l'EESA** pour les moyens logistiques. Remerciements à l'école européenne d'animation et d'effets spéciaux numériques et son directeur Franck PETITA.

EESA Château Georges Méliès 4, rue Pasteur (Orly)
Tél. : 01 48 90 86 23 www.eesa.fr

La vieille équipe technique

Production

Producteur délégué — Producteur exécutif

Guillaume CABELLO — Franck CONFINO

Mise en scène

Auteurs, Réalisateurs — 1ère assistante — 2e assistante

Franck CONFINO & Jean-Stéphane BEETSCHEN — **Abigail PANNIER-FRAINO** — **Céline ROSSI**

Soryboadeur — Script-girl — Décoratrice — Costumière — Photographes de plateau

Louis de RANCOURT — **Guénola LEGUEN** — **Agnès CONAN** — **Géraldine LEGRAIN** — **Jean-Philippe CONFINO** — **Pierre-Alain DANIS** — **Ayme KATENDI**

Image

Directeur de la photo — Steadycamer — Cadreuse / AS Caméra — Chef électro — Electricien — Renforts électros

Arnaud M. St MARTIN de VEYRAN — **Richard VANDAL** — **Zoé COHEN-SOLAL** — **Vincent GENOT** — **Pierre-Antoine CONAN** — **Maëlenne DUJARDIN** — **Emmanuelle JOURNO**

Ingé son — Maquilleuse — Maquilleur — Régisseurs généraux — Assistants régie — Renforts régie

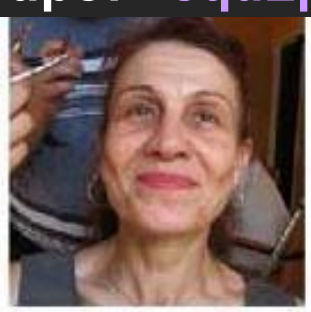
Benjamin MARCUS — **Laetitia MASCALI** — **Sébastien MINARD** — **Céline DURAND** — **Anthony CAJAN** — **Matthieu BAZIADOLY** — **Karima BOUBAOU** — **Catherine BAZIADOLY** — **Marie BAZIADOLY** — **Stéphanie MARTIN**

Post-production

Directeur des effets spéciaux — Monteur — Making of — Mixage son — Musique originale — Site Internet

Pascal CHARPENTIER — **Jean-Stéphane BEETSCHEN** — **Adrien GARCIA** — **Olivier MICHELOT** — **Lionel BANSEPT / Etienne BELLON** — **Arno GUENSHERIAN**

La super équipe artistique



Catherine GIRON

«*Avec son irrésistible charisme, la sublime Catherine donne au personnage toute sa dimension : acariâtre, drôle et émouvante à la fois..*»

Dans le rôle principal de « la Vieille »
Professionnelle depuis 1978
CINEMA : ***Une journée ordinaire*** de M. Lamy (2003)
Un monde presque paisible de Michel Deville (2002)
Les jolies choses de Gilles Paquet Brenner (2000)
THEATRE : Cie CRESCENDO

Laurent PAPOT

«*Des idées de mise en scène et un jeu étonnant : Laurent crève l'écran !*»

Dans le rôle du « faux sosie »
Diplômé du Cours Florent
CINEMA : ***Les Intimes*** de S. Labé (2002)
Histoire(s) d'Amour(s) de H. Thébaut (2002)
THEATRE : ***Salomé***, d'Oscar Wilde théâtre 13 (2004)
Macbeth, de E. Ionesco au Proscenium (2003)

Florencia CANO-LANZA

«*Et tout le soleil de l'Amérique Latine illumine le plateau…* »

Dans le rôle de la nymphette
Diplômée du Cours Florent
CINEMA : ***Trois femmes*** de Marco Ricci (2002)
Assessination Tango de Robert Duval (2001)
THEATRE : ***Fin de Partie,*** de S. Beckett (2004)

ET AUSSI :

Catherine GAUTIER

Le grand Pardon
Pour 100 briques, t'as plus rien…
Jacques Le Fataliste
Le Divorce (James Ivory)

Stéphanie DENTONE

Franck PETITTA

Stéphanie MONBARON

Virginie REYES

Julie PISTINIER

François GUERRIER

Laurent CLEMOT

Catherine BAZIADOLY

Cécile BRETHON

Elise ZUNINO

Elsa GARCIA

Marie-Brigitte BERGER

Maud JAUBERT

Akim LOUHAB

Delphine COHEN

Sophie HANG-KET

Sylvie REYES

David ROSENMAN

Jeanne-Sophie CAMUSET

Marie-Laure BEITSCHEN

Delphine MAUPUY

Samira BAOUCHE
Marie BAZIADOLY
Sandrine CHASTAGNOL

Epilogue

Tout n'est pas si facile…

Nul doute que sans l'aide providentielle d'Abigail PANNIER, de Guillaume CABELLO, ni de Pascal CHARPENTIER, le film ne serait jamais sorti…

Toute l'histoire de ce qui aurait pu être ***Lost in Lamancha 2*** est à voir dans le ***making of*** d'Adrien GARCIA ou à lire sur **le site officiel du film,** qui sera très prochainement en ligne !

… tout ne tient qu'à un « film » !

En effet, malgré une série de « tuiles », une formidable énergie a réuni toute l'équipe autour de ce projet, avec **des moyens techniques et humains** semblables à un long métrage.

Au fil des heures du tournage où la fatigue se faisait sentir, malgré les conditions difficiles, malgré les tensions qui montaient, malgré les erreurs de jeunesse, malgré l'incertitude de pouvoir « faire » le film, la foi était toujours dans le cœur de toute l'équipe… Mille fois merci : aujourd'hui, l'aventure continue grâce à vous.

A suivre…

(Franck & Jean-Stéphane)

Merci à toute l'équipe qui a « carburé au super » avant, pendant et après le tournage, malgré des conditions pas évidentes.

Merci au personnel du Monoprix Italie qui nous a autorisé à tourner pendant ses heures d'ouverture au public, en nous laissant une grande liberté d'action…

Merci à Nathalie LAO, chef opérateur, qui s'est investie sur le projet mais n'a malheureusement pu le suivre jusqu'au bout.

Merci à tous les professionnels qui ont fait confiance à deux jeunes réalisateurs pour leur premier film.

Merci à nos familles, amis et collègues qui nous ont apporté leur soutien moral.

Merci aux nombreux bénévoles, souscripteurs et partenaires - dont le nom sera mentionné sur le site Internet - pour leur aide financière ou logistique.

Fiche d'identité du film

TITRE :	**La Vieille Qui Roulait Au Super**
REALISATEURS :	Franck CONFINO & Jean-Stéphane BEETSCHEN franck-confino@wanadoo.fr jeanstefilms@yahoo.fr
PRODUCTION :	LIVE DREAMS Guillaume CABELLO - 8, passage Ruelle 75018 Paris Tél : 01 42 05 58 04 / Fax : 01 42 05 58 14 gcabello@club-internet.fr
ANNEE :	2004
DUREE :	8 minutes
GENRE :	COURT-METRAGE / **COMEDIE**
SUPPORTS D'EXPLOITATION :	**DV CAM** - kinescopage en **35mm** prévu selon budget
SUPPORT DE TOURNAGE :	16/9e - DV CAM (Caméra : Sony DSR 570)
DUREE DU TOURNAGE :	5 jours
DATES DU TOURNAGE :	28, 29 et 30 juillet 2004 (Monoprix Italie – Paris 13) 2 août 2004 (EESA, 94 Orly)
ACTEURS :	**Catherine GIRON** Laurent PAPOT Florencia CANO-LANZA

CALENDRIER

Dépôt S.A.C.D : avril 2004
Préparatifs : de mai à juillet
Tournage: du 28/07 au 02/08

PREVISIONNEL

Fin du montage: fin novembre
Fin des SFX: fin novembre
Post synchro: décembre
Insert «STAR»: décembre
Etalonnage: décembre 2004
Finalisation: janvier 2005
Projection: février 2005
(hum, hum… si tout va bien)

ACTUELLEMENT en POST-PRODUCTION

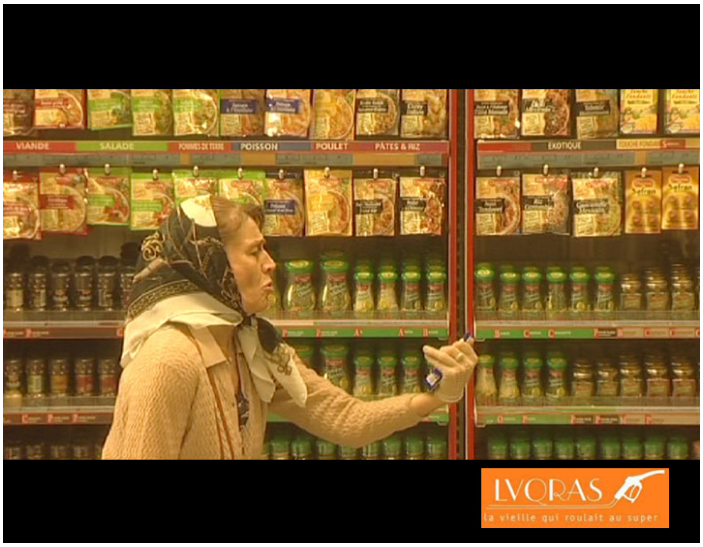
LVQRAS recherche sponsors, partenaires ou mécènes :

>>contact e-mail :
contemoderne@yahoo.fr

m@il-moi...

site officiel : www.lavieille-lefilm.com

Blog : http://lavieille-lefilm.over-blog.com

sites partenaires : www.eesa.fr www.masterfactory.com
www.cafein-3d.com www.storyboard.fr www.fnsbf.com
http://stead59.free.fr www.arnocine.com www.bazia.net

Avant première